

l'ouverture de la tranchée se fit à cent cinquante toises des ouvrages
ennemis, les grenadiers et chasseurs furent placés ventre à terre
et ayant de petits postes en avant d'eux jusqu'à leur corps, des
sentinelles ennemis qui heureusement ne firent pas de patrouilles
dans la nuit, on poussa un bâton de cent toises, et on commença
une parallèle de cinquante une places d'armes fut commencée
à la gauche et ne put être achevée toutefois pour y loger les troupes
qui entreront dans la tranchée à cinq heures après le départ des
batailleurs.

grenadiers

chasseurs

armagnacs

armagnacs

auvergnats

champagnes

gascinois

gascinois

zégalois

à la pointe du jour l'ennemi s'étant quon sût ouvert une tranchée
aussi près et en aussi peu de temps, voulut voir si les troupes
étaient entierées, et par qui la tranchée était défaillie; après une
convoquade d'une demi heure, il fut sortir trois cent montagnards
étoffais qui portant des caisses à la course surprisent la tranchée
le corps étoit soutenu par un autre qui ne débouchait, mais le chef
de rouvray commandant la tranchée remplit leur abjet en
faisant sortir les deux compagnies; auquel furent elles mouillées
que vingt pieces de canon a cartouches les fondroyerent
le commandant ne donna plus pour lors aucun ordre sur l'autre
lieutenant colonel de tranchée voulut en avant de toutes ces
forces, l'autre fit battre la retraite; les chasseurs d'armagnac
et de champagne se reboursent tombent en fourragères, sur
les étoffais en tient une cinquantaine et les suivent à coups
de bayonnette jusqu'aux caisses; ils n'en firent pas suivre dans
leur retraite, et eurent encore le temps d'enlever les boulets
des blessés; est peut être à ce coup de rigueur que nous devons